

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 5

Artikel: En marge du "Glossaire"
Autor: Chessex, Albert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233243>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En marge du «Glossaire»

par Albert CHESSEX

Clliotse, clliou, cllioure, colonda...

Ces quatre mots occupent une place importante dans le 39^e fascicule du Glossaire des patois de la Suisse romande qui vient de paraître à Neuchâtel, chez Attinger, par les soins de MM. F. Schulé (rédacteur en chef), Burger, Marzys, Voillat et Berlincourt. Comme ses devanciers, ce fascicule est si riche qu'il est un peu décourageant de constater qu'avec la meilleure volonté du monde on n'en peut donner qu'un pâle reflet.

On reste souvent pantois en présence de la diversité des acceptions que peut prendre, selon les régions, le même mot patois. C'est ainsi que le mot « coin » — qui se dit en patois comme en français — peut signifier entre autres : corne d'un cep de vigne, braguette de pantalon, point cardinal, extrémité, endroit retiré, petit morceau, enfant illégitime, etc., etc.

Il est curieux de voir un même terme avoir deux significations contradictoires. C'est le cas, en patois, du mot « colline », qui, outre son sens ordinaire, signifie, dans plusieurs régions vaudoises et fribourgeoises : vallée étroite, vallon, combe !

Le mot « colère » nous vaut toute une floraison d'expressions pittoresques : éclater de colère, cuire de colère, fumer de colère, sauter en l'air de colère, être furieux de colère, être enragé de colère, entrer dans toutes ses colères...

Les locutions intéressantes ne manquent jamais. Etre égoïste, en Gruyère, c'est avoir plus de foie que de cœur.

A Noiraigue (Neuchâtel), pour recommander la discrétion, on dit : Il faut jouer à ferme la bouche.

Les proverbes ne manquent jamais non plus : Il est trop tard de fermer la porte

de la bergerie quand le loup est entré. (Jura bernois.)

Celui-ci s'applique à une personne capricieuse : Elle est comme le chien à madame, elle cloche quand elle veut. (Blonay.)

Le *Glossaire* n'oublie pas, à propos de tel ou tel mot, les croyances, les superstitions qui s'y rattachent. A Constantine (Vaud), quand la cloche de midi sonnait un peu plus lentement que d'habitude, on croyait que cela présageait un décès, et l'on disait : « *La cliotsè sonè lè mo* ».

Au sujet des fascicules précédents, j'ai déjà eu l'occasion de montrer à combien de plantes différentes peut s'appliquer le même mot patois. Ce 39^e fascicule en donne de nouveau d'éloquents exemples. C'est ainsi que le mot « collon » désigne — suivant les régions — aussi bien la fumeterre que la perce-neige, l'aconit ou la corydale.

Les devinettes sont souvent jolies. En voici une de Nendaz (Valais) : « Un jardin fermé de pieux blancs ; il n'y pleut jamais et c'est toujours mouillé. Qu'est-ce que c'est ? — La bouche. »